

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon
Séance publique du mardi 31 mars 2015 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Compte-rendu de la conférence de M. Olivier CALLOT

Le temple de Zeus à Salamine de Chypre

La présidente Marguerite Yon ouvre la séance et présente le conférencier, M. Olivier Callot, qui travaille à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée ; directeur de recherches C.N.R.S., architecte des missions de fouilles à Chypre et à Ougarit, il a aussi travaillé en Turquie, en Jordanie et à Alexandrie. À sa spécialité d'architecture, il a ajouté celle de numismatique.

Conférence

Lorsque Chypre conquiert son indépendance en 1960, les autorités publiques chypriotes souhaitent développer des programmes culturels à un niveau international. Le site de Salamine était particulièrement intéressant ; capitale d'un petit royaume de Chypre au I^{er} millénaire av. J.-C., et première métropole chrétienne de l'île, le site avait été ravagé lors de la conquête arabe et était abandonné depuis le VIII^e siècle ; aucune ville moderne ne s'y était installée depuis. La mission de Salamine de Chypre a alors été créée en 1964 par un membre de notre Académie Jean Pouilloux (académicien de 1971 à 1996) qui en partagea ensuite la responsabilité scientifique avec un autre académicien Georges Roux (académicien de 1980 à 2003). Tous deux membres de l'École française d'archéologie d'Athènes ont ensuite été professeurs à l'université Lyon 2. En 1972, la direction de la mission fut confiée à notre présidente Marguerite Yon qui l'assuma jusqu'en 2008, date à laquelle Sabine Fourrier la remplaça.

En 1965, un premier sondage sur le temple de Zeus avait été effectué par Georges Roux et avait permis de retrouver un morceau de statue, un gros orteil de taille exceptionnelle. La fouille proprement dite ne commença qu'en 1970 ; après la disparition d'un archéologue les fouilles reprurent en 1973, avec Bruno Hély et le conférencier comme architecte. Ils ne purent mener que deux campagnes, car après les événements de 1974 et l'occupation turque du nord de l'île, les fouilles ont été interrompues pour respecter les règlements de l'Unesco qui interdisent toute action culturelle dans un pays occupé. Des photos permettent de compléter la documentation recueillie par les premières fouilles.

Sur le site de la Salamine antique, on peut repérer les bains, le gymnase, un théâtre, un amphithéâtre, un stade ainsi que la basilique de la Campanopétra et celle de Saint Épiphane, toutes deux du V^e siècle et à l'Ouest le temple de Zeus, sujet de cette conférence.

La ville de Salamine aurait été fondée vers le XI^e siècle ; de cette époque date un sanctuaire consacré à la divinité chypriote symbolisée par un taureau ; Marguerite Yon avait pu en commencer les fouilles. À l'époque classique, le petit royaume de Salamine semble avoir choisi de soutenir les Grecs dans leur lutte contre les Perses ; c'est sans doute à cette époque qu'il a adopté le culte de Zeus. À la mort d'Alexandre, lors des luttes qui marquèrent le partage de son empire, c'est finalement Ptolémée qui annexa Chypre. Ainsi à l'époque hellénistique Salamine bénéficia de la protection et des dons des Lagides qui décidèrent de

l'implantation de ce vaste temple de Zeus ; pour ce faire ils choisirent un terrain vide de constructions, mais qui avait servi de nécropole aux époques les plus anciennes (ainsi que le prouve une riche tombe antérieure à l'époque archaïque retrouvée par Marguerite Yon). Commencé au II^e siècle avant notre ère (datation certaine grâce à des monnaies retrouvées), le temple ne fut terminé qu'après la conquête romaine, ainsi que le montrent le décor interne de la cella, des fragments de statues impériales dont le culte fut rajouté à celui de Zeus et les restes de l'entrée monumentale du portique. Une autre découverte de monnaies romaines confirme cette datation.

La mauvaise qualité de la pierre locale et le fait que le temple ait été exploité comme une carrière expliquent que les vestiges de cet immense temple sont réduits. Toutefois le conférencier peut en montrer le plan et indiquer les dimensions. L'ensemble devait atteindre 24 m de hauteur et comprenait une cella de 16,50m sur 15m avec des murs de 1,75m d'épaisseur ; on y distingue un socle destiné sans doute à la statue monumentale de Zeus ; grâce au gros orteil retrouvé par Georges Roux on peut estimer que cette statue atteignait entre 5 et 6 mètres de hauteur. Le temple était entouré de colonnes sur les quatre côtés avec une colonnade double en façade ; une vaste esplanade bordée de portiques longue de 225 mètres et large de 34 mètres en augmentait encore la majesté.

Comme la ville, le temple fut fortement endommagé au IV^e siècle par deux séismes successifs. Il fut en partie restauré au V^e siècle, non pour en faire une église puisqu'on en construisit une autre à la même époque dans le portique, mais pour y déposer peut-être la dépouille de l'archevêque de Salamine, saint Épiphane ou tout autre objet de vénération. Au VII^e siècle, par peur d'une invasion sassanide, Chypre utilisa les pierres du temple de Zeus pour construire une muraille protectrice et sans doute aussi un réservoir. On ne parla plus du temple de Zeus jusqu'aux fouilles anglaises de la fin du XIX^e siècle, puis ensuite celles de 1924 ; finalement les campagnes de 1973-1974 qui s'annonçaient riches de découvertes laissent au conférencier un goût d'inachevé.

Discussion académique

La présidente Marguerite Yon remercie le conférencier pour nous avoir présenté ce qui reste de ce monument très important puisque Tacite nous rapporte qu'il était l'un des trois temples de Chypre, avec ceux de Vénus à Paphos et à Amathonte qui bénéficiaient du droit d'asile. Elle souhaite quelques précisions sur les monnaies romaines mises au jour.

M. Olivier Callot répond que ces 26 pièces d'argent (plus une petite monnaie de bronze), contenues dans une bourse perdue par son propriétaire, sont à l'effigie de Vespasien ou de Titus et proviennent de l'atelier de Salamine qui devait encore fonctionner. Les plus intéressantes sont deux tétradrachmes de Titus frappés en 79/80 qui sont les seuls exemplaires connus à ce jour.

La présidente Marguerite Yon reprend la parole pour annoncer que l'année 2015 est celle d'un double anniversaire : les 40 ans de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée et les 50 ans de la mission archéologique française de Salamine de Chypre, soutenue par le ministère des Affaires étrangères, mais aussi par l'Université de Lyon, la ville de Lyon, la Région ainsi que des associations comme les Amis de l'université. Les autorités chypriotes lui ont toujours offert un accueil bienveillant et lui ont permis d'ouvrir un nouveau chantier sur le site de Kition à

Larnaca. Cette année, les Chypriotes ont décidé de marquer le cinquantenaire de la mission par différentes manifestations, prévues au mois de mai à Chypre. La Maison de l'Orient et de la Méditerranée de son côté organise une exposition qui partira ensuite à Larnaca et une conférence de notre présidente le 27 mai ainsi qu'une autre de Sabine Fourrier le 10 juin.

Je tiens à remercier notre présidente Marguerite Yon qui m'a fait parvenir un texte qui a pu enrichir ce compte-rendu et notre confrère Jean-Pol Donné pour son savant compte-rendu sur les monnaies.

Compte-rendu par Nicole Dockès-Lallement et Jean-Pol Donné